

Formation des catéchistes : le récit de la Création (Gn 1,1–2,4)

« Au commencement... »

C'est par ces mots que s'ouvre le livre de la bible. Présenté sous la forme d'un poème, le premier chapitre de la Genèse dérouté nos mentalités contemporaines. Ce texte est le premier des deux récits de Création. Il souligne d'emblée que Dieu est le Créateur de tout l'univers et de toute la terre. Il a été écrit à Babylone, ville païenne où les Hébreux étaient en captivité entre 587 et 538 av. J.-C. À cette époque, beaucoup de textes d'autres religions évoquent, eux aussi, le commencement du monde. Tous ces récits, Genèse compris, ne cherchent pas à donner des renseignements d'ordre scientifique sur l'origine du monde et de la vie. Ils répondent plutôt aux questions existentielles et universelles : Qu'est-ce que l'homme ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Son existence a-t-elle un sens ? Qui est-il pour Dieu ?

« Dieu vit que cela était bon »

Tel est le refrain qui ponctue chaque étape du récit de la Création. Il souligne le passage du chaos à la vie, grâce à la parole créatrice de Dieu. Il met en valeur ce qui est bon aux yeux de Dieu : la profusion, la diversité de la vie, la place de l'homme et de la femme au sommet de la Création.

« Dieu dit... »

La Création est le premier des actes par lesquels Dieu se révèle, premier pas vers l'Alliance avec l'humanité (cf. *Catéchisme de l'Église Catholique* n° 288). À dix reprises, le récit de la Genèse introduit une nouvelle étape de la Création par les mots « Dieu dit... ». Ces dix paroles de Dieu sont comme les « dix commandements » pour faire naître l'univers, le mettre en ordre et le maintenir en harmonie. Elles nous font penser aux dix commandements donnés à Moïse, les dix paroles de vie qui donnent naissance au peuple de Dieu et lui permettent de vivre l'Alliance (cf. Dt 5,1-22).

Ce monde que Dieu fait naître par sa Parole est bien distinct de lui. En créant l'homme à son image et à sa ressemblance, Dieu le fait exister en face de lui, comme partenaire, pour l'aimer et vivre l'Alliance avec lui. Il lui donne sans cesse existence et vie et le conduit vers son achèvement.

Dieu conclut une Alliance avec son peuple

Dieu a créé le monde en séparant les éléments ; il a attaché Adam à Ève en le séparant de son père et sa mère (Gn 2,24) ; il fait naître son peuple en séparant Abraham de son clan d'origine : « *Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai* » (Gn 12,1). Avec Abraham, au chapitre 12 de la Genèse, commence l'histoire du peuple des croyants. Dieu appelle Abraham, lui donne une terre et une descendance qui deviendra son peuple : « *Je ferai de toi une grande nation* » (Gn 12,2). Enfin, il lui donne sa bénédiction, c'est-à-dire une promesse de fécondité pour toujours : « *Je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction* » (Gn 12,2).

Le Dieu de la promesse

À travers les textes bibliques concernant Abraham, Dieu se révèle comme le Dieu de la promesse, promesse d'un pays (la Terre promise) et d'une descendance qui commence avec Isaac.

C'est Dieu qui prend l'initiative, il se fait connaître à un homme, il l'appelle, il l'envoie. Dieu donne, bénit en surabondance : « *Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et ta postérité, pour toujours* » (Gn 13,15) et pour toute l'humanité : « *En toi seront bénies toutes les familles de la terre* » (Gn 12,3). Dieu fait alliance avec Abraham et en lui, avec l'humanité entière. L'homme qu'il a choisi n'a pas une histoire simple. Sa femme est stérile (Gn 11,30). Il se sépare de son neveu Loth, son seul héritier et lui laisse prendre la région la plus fertile de Canaan (Gn 13). Et plus tard, après la naissance du fils promis, Isaac, Dieu ira jusqu'à demander à Abraham de lui offrir ce fils unique (Gn 22). Tous ces faits qui tissent l'histoire du patriarche nous révèlent le dessein sauveur de Dieu : il agit dans notre histoire à travers nos limites, nos stérilités, mais pas sans nous. Sur cette terre où Adam et Ève ont voulu par ruse « *devenir comme des dieux* » (Gn 3), où Caïn a tué son frère par jalousie (Gn 4), où les hommes ont cherché à conquérir le ciel en construisant la tour de Babel (Gn 11,1-9), Dieu nous dit qu'il renouvelle sa confiance en l'homme et qu'il ne cesse de proposer son alliance. Notre part, c'est de croire, quand bien même toutes les apparences seraient contraires, que rien n'est impossible à Dieu et qu'il veut nous faire partager son bonheur (c'est le sens de la bénédiction).